

Le voyage des invendus alimentaires de la grande distribution aux démunis et la collecte

Jérôme Leroy , publié le 02 mai 2016 à 19h04 | 1325 |



Les supermarchés ne donnent pas directement des aliments invendus aux démunis, c'est la mission de l'association d'Antoni qui souhaitait aider un pauvre devant le Lidl d'Anderlecht.

enseignes privilégient une organisation "professionnelle" de la récupération des surplus qui passent par les banques alimentaires puis les associations caritatives. Certaines centaines de bénévoles participent aux collectes et redistributions. Notre enquête a suivi toute la chaîne, du rayon du magasin au panier d'un indigent.

C'était en janvier dernier, à Anderlecht. Antoni se rendait au hard-discount Lidl pour acheter des légumes. À l'entrée du supermarché, un démuné lui demande à manger. Antoni entre dans le magasin et voit *"que le responsable des rayons fruits et légumes jetait des produits encore bons à manger"*. Il raconte-t-il via notre page AlerteZ-nous. Il se dirige vers l'homme et lui en demande un peu. Le responsable de rayon refuse: *"Il m'a répondu que c'était interdit"*, nous rapporte le citoyen. Antoni pose la question si souvent entendue: *"Dans quel monde vivons-nous?"* Nous avons tâché de résoudre la question en cherchant à savoir ce que les supermarchés faisaient de toute cette nourriture invendable.

Nous vivons dans un monde où les invendus de la grande distribution ne sont plus évacués, beaucoup moins qu'auparavant.

Supermarchés > Banques alimentaires > Associations caritatives > Démunis

S'ils ne les évacuent pas vers les poubelles, les supermarchés ne les donnent pas directement aux démunis de main à main. Ils passent par l'intermédiaire d'associations caritatives ou de professionnels en la matière: les banques alimentaires. La chaîne hard-discount allemande est encore très avancée dans le domaine. Un projet pilote avec la Fédération des banques alimentaires a été mené dans 23 magasins, sur les plus de 300 que compte l'enseigne en Belgique et en France. Celui d'Anderlecht où Toni a tenté d'obtenir quelques fruits et légumes n'est pas complet, l'accès est donc restreint mais ce n'est qu'un début et l'ambition est de l'élargir à une centaine de magasins, affirme le porte-parole de l'entreprise.

Pourquoi les grandes enseignes préfèrent-elles s'adresser à la Fédération des banques alimentaires plutôt que de donner directement aux pauvres, par exemple à la fin de la journée?

Une question de sécurité. Que la nourriture arrive bien à ceux qui ont en besoin, "en créant un marché parallèle", avance Ignace Bosteels, le président de la Fédération. Sécurité alimentaire, "en matière de traitement des produits, notamment au niveau de la chaîne du froid, la grande enseignes n'aimeraient pas que son nom soit mêlé à un problème d'empoisonnement", explique-t-il.

La moitié de l'approvisionnement ne provient pas des invendus mais d'un fonds

Pour découvrir concrètement le fonctionnement des banques alimentaires, nous sommes allés directement dans le centre de stockage de l'une d'entre elles, celle de la zone Bruxelles-Anderlecht. Ici, les aliments encore consommables proviennent de plusieurs secteurs : agroalimentaire (avec des fabricants tels que Nestlé, Danone ou Unilever), ou de la grande distribution (Carrefour, Delhaize ou Colruyt). Mais malgré cette couverture étendue, plus de la moitié de l'approvisionnement provient encore du fonds européen d'aide aux plus démunies (pour l'achat d'aliments de longue durée (produits secs, riz, conserves...)).

230 bénévoles qui vont chercher les invendus dans les magasins

Les équipes d'approvisionnement (230 bénévoles en Belgique) des banques alimentaires vont donc chercher un maximum de biens mis à disposition par les grandes surfaces. "Quand nous voyons des invendus qui ne correspondent plus aux normes de qualité qu'on veut proposer à notre clientèle, nous les récupérons du côté des grandes enseignes et les banques alimentaires viennent directement se servir", décrit Julien Wathiau, responsable de Lidl. Chez Colruyt, on va plus loin et les banques alimentaires ont la possibilité de récupérer les invendus quatre jours avant leurs dates de péremption, "ce qui nous offre la possibilité de mieux valoriser les invendus avant la distribution aux associations", précise Ignace Bosteels.

Au total, ce travail de récup' a permis de distribuer 13.000 tonnes à 138.000 personnes en 2015. *"Nous n'avons jamais connu une aussi forte augmentation en trente ans d'expérience"* patron de la Fédération.

On en sait un peu plus sur la collecte. Comment fonctionne la distribution?



Tony Michiels de la banque alimentaire Bruxelles-Brabant



Les bons de commande des associations sont traités au premier des trois étages de l'alimentaire en vue de préparer les différents colis.

